

Graupner

Intégrale des sonates
pour violon et clavecin

AKOYA

Naomi Dumas violon

Caitlyn Koester clavecin

Amanda Keesmaat violoncelle



Christoph Graupner (1683-1760)

Sonates pour violon et clavecin, GWV 707–711
Sonatas for violin and harpsichord, GWV 707–711

Sonate pour violon et basse continue en sol majeur, GWV 707
Sonata for violin and basso continuo in G major, GWV 707

- | | | |
|----|-------------|--------|
| 1. | I. Andante | [1:50] |
| 2. | II. Allegro | [3:13] |
| 3. | III. Adagio | [1:24] |
| 4. | IV. Allegro | [1:19] |
| 5. | V. Menuet | [1:23] |

Sonate pour violon, clavecin obligé et basse d'archet en sol majeur, GWV 708
Sonata for violin, obbligato harpsichord and bowed bass in G major, GWV 708

- | | | |
|----|--------------|--------|
| 6. | I. Moderato | [2:15] |
| 7. | II. Adagio | [3:27] |
| 8. | III. Allegro | [2:53] |

Sonate pour violon et clavecin obligé en sol mineur, GWV 709
Sonata for violin and obbligato harpsichord in G minor, GWV 709

- | | | |
|-----|--------------|--------|
| 9. | I. Largo | [2:53] |
| 10. | II. Allegro | [1:41] |
| 11. | III. Andante | [3:03] |
| 12. | IV. Vivace | [2:38] |

Sonate pour violon et clavecin obligé en sol mineur, GWV 710
Sonata for violin and obbligato harpsichord in G minor, GWV 710

- | | | |
|-----|-------------|--------|
| 13. | I. Largo | [2:14] |
| 14. | II. Allegro | [1:39] |
| 15. | III. Largo | [2:05] |
| 16. | IV. Allegro | [2:13] |

Sonate pour violon et clavecin obligé en sol mineur, GWV 711
Sonata for violin and obbligato harpsichord in G minor, GWV 711

- | | | |
|-----|------------|--------|
| 17. | I. Largo | [2:29] |
| 18. | II. Presto | [1:46] |
| 19. | III. Largo | [1:46] |
| 20. | IV. Menuet | [2:46] |

AKOYA

Naomi Dumas violon baroque / *baroque violin*
Caitlyn Koester clavecin / *harpsichord*

Amanda Keesmaat violoncelle baroque / *baroque cello* (GWV 708)

Instruments

Clavecin d'après un modèle allemand baroque de Michael Mietke, fabriqué par Matthias Griewisch (Bammental, Allemagne), 2007, prêté généreusement par Geneviève Soly.
Harpsichord after a German Baroque model by Michael Mietke, made by Matthias Griewisch (Bammental, Germany), 2007, generously loaned by Geneviève Soly.

Violon Johannes Florenus Guidantes (Allemagne), 1736
Violin Johannes Florenus Guidantes (Germany), 1736

Diapason / *Pitch* 415 Hz

Christoph Graupner

Sonates pour violon et clavecin, GWV 707-711

S'il demeure peu connu à ce jour, Christoph Graupner (1683-1760) était un compositeur célèbre en son temps. Né à Kirchberg, une ville de Saxe située à quelque 90 kilomètres au sud de Leipzig, Graupner entreprit des études de clavecin à l'âge de huit ans. Il gagna Leipzig un an plus tard afin de recevoir une formation à la Thomasschule auprès de Johann Schelle (1648-1701) et de Johann Kuhnau (1660-1722). Il y demeura jusqu'en 1706, s'investissant de plus en plus sur la scène musicale de la ville et développant des liens étroits avec Georg Philipp Telemann (1681-1767). Il fit un court séjour à Hambourg où il fut nommé claveciniste et compositeur du théâtre am Gänsemarkt, première et plus importante maison d'opéra public d'Europe du Nord. Selon toute vraisemblance, il y travailla auprès de Georg Friedrich Handel (1685-1759) et du théoricien Johann Mattheson (1681-1764). Il accepta ensuite le rôle de maître de chapelle adjoint du landgrave de Hesse-Darmstadt pour ensuite y succéder, en 1712, à Wolfgang Carl Briegel (1626-1712) comme maître de chapelle en titre. Il compta parmi les trois candidats sélectionnés au poste de cantor à l'église Saint-Thomas de Leipzig en 1723, se classant deuxième après Telemann, lequel se désista pour honorer d'autres engagements professionnels. Cependant, Graupner fut également forcé de décliner l'offre, car le landgrave Ernst Ludwig refusa de le relever de ses obligations à Darmstadt. C'est donc avec peu d'enthousiasme que le conseil de ville de Leipzig accorda le poste au troisième candidat en ligne, Johann Sebastian Bach (1685-1750)!

La production de Graupner s'avère d'une ampleur stupéfiante : plus de 1 400 cantates (davantage que les productions de J. S. Bach et de Telemann réunies), 113 symphonies, 50 concertos pour une grande variété d'instruments - du chalumeau à la viole d'amour - trois volumes de musique pour clavier, plus de six opéras et une grande quantité de musique de chambre, dont 36 sonates pour diverses combinaisons instrumentales.

La sonate (de l'italien *suonare* qui veut dire «sonner») trouve ses origines dans l'Italie du XVI^e siècle. Mattheson la décrit comme une œuvre «qui s'adapte et est utile à chaque auditeur. Une personne mélancolique y verra soutien et compassion, une personne souple la jugera agréable, une personne en colère y verra de la violence et ainsi de suite, selon les différentes variétés de sonates» (*Der vollkommene Capellmeister*, 1739). Dans ses premiers développements en Allemagne, la forme la plus commune était la «sonate-suite» composée d'un mouvement d'introduction libre suivi d'une série de danses.

La *Sonate pour violon et basse continue en sol majeur*, GWV 707, de Graupner est un parfait exemple du mélange et de la fusion des styles nationaux dans le haut baroque allemand. Elle apparaît dans un manuscrit allemand comprenant 56 sonates pour instruments de dessus et basse continue datant du XVIII^e siècle, bien qu'elle constitue probablement une œuvre de jeunesse. Cette sonate est destinée en particulier à la flûte, mais tout porte à croire qu'elle fut aussi interprétée au violon, selon une pratique répandue à l'époque. Un Andante lent et lyrique est suivi d'un mouvement fugué sommaire, comme s'il s'agissait d'une étude. On peut discerner certains éléments du langage handélien dans l'Adagio subséquent, conçu à la manière d'une aria ; un Allegro champêtre et dansant, puis un court Menuet mènent l'œuvre à son terme.

Des sonates telles que la GWV 707 sont issues d'une riche histoire de pratique d'interprétation dans laquelle la basse continue joue un rôle déterminant. Cette pratique, qui consiste à improviser des accords au clavier ou avec d'autres instruments d'accompagnement sur une basse chiffrée (ou non), s'est généralisée dans la musique d'ensemble des XVII^e et XVIII^e siècles au point où l'on pourrait tout aussi bien renommer le baroque musical «l'ère de la basse continue». Néanmoins, au cours de cette période, le clavecin gagna en popularité comme instrument solo, donnant naissance à un nouveau genre de sonate pour clavier auquel on adjoint un ou des instruments d'accompagnement : la sonate accompagnée, apparue en France au début du XVIII^e siècle. Ici, plutôt que d'exécuter le continuo, le clavecin se voit attribuer une partie soliste pendant que le ou les instruments de dessus jouent un rôle d'accompagnement, et ce, «dans le but de donner de la force à l'Expression du Clavecin», selon les termes du compositeur et essayiste anglais Charles Avison à propos de ses *Six sonatas for the harpsichord, with accompaniments, for 2 violins, and a violoncello*, op. 7, 1760.

La particularité de la sonate avec clavecin obligé réside cependant dans le parfait équilibre entre l'instrument de dessus et le clavier. Cette forme rappelle l'écriture à trois parties de la sonate en trio, avec ses deux voix supérieures et une basse continue. En fait, la *sonata obbligato* et la sonate en trio ont souvent été jugées interchangeable, comme l'illustrent les sonates en trio de Johann Gottlieb Graun (1702/03-1771) qui existent aussi pour instrument de dessus et clavecin obligé, ainsi que les *Sonates pour orgue*, BWV 525-530, de J. S. Bach, écrites en forme de trios avec *obbligato* de pédale.

Les quatre *Sonates pour violon et clavecin obligé*, GWV 708-711, de Graupner furent composées entre 1740 et 1744. Devant l'occasion qui lui était fournie de traiter une forme nouvelle et populaire, Graupner opta pour une approche ingénieuse qui consistait à exploiter la complexité de la marche des voix et des textures entre les deux instruments, contribuant ainsi à la structure à la fois mélodique et thématique des œuvres. Depuis la juxtaposition des mélodies lyriques, des passages fugués et des échanges thématiques entre les instruments jusqu'au développement d'idées musicales dans des contextes harmoniques inusités, les richesses à découvrir dans ces pièces sont multiples.

D'après le *Thematisches Verzeichnis der musikalischen Werke* (index thématique des œuvres de Graupner compilées en 2005 par Oswald Bill et Christoph Großpietsch), ces sonates sont classées comme *incerta* (d'attribution incertaine), les sources ne contenant pas la signature manuscrite du compositeur. Toutefois, la page de titre de la Sonate GWV 708 porte l'inscription «*von Graupner*» (de Graupner), et les musicologues ont authentifié et reconnu la partition musicale originale comme étant de sa main.

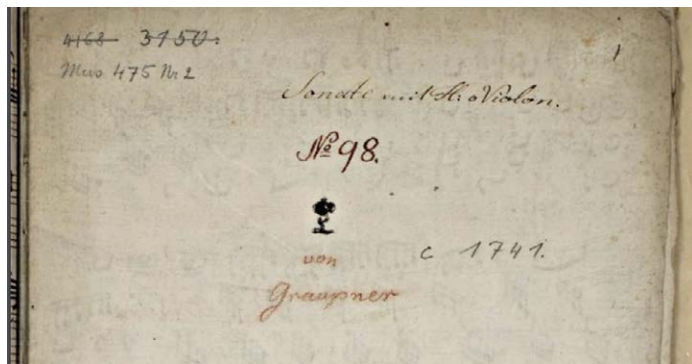


Fig. 1 La page de titre de la Sonate GWV 708 de Christoph Graupner. (Source : Universitäts- und Landesbibliothek Darmstadt, MS Mus 475/2)

Comme l'indiquent les pages de titre des sonates GWV 708, 710 et 711, les œuvres peuvent être jouées à la flûte ou au violon (*Violino o Flauto*); seule la GWV 709 est manifestement destinée au violon (*für Violine*). Rien ne permet de préciser pour quelle occasion ni par quels interprètes elles ont été créées, bien qu'on puisse présumer que Graupner lui-même les aurait interprétées au clavecin.

La *Sonate pour violon, clavecin obligé et basse d'archet en sol majeur*, GWV 708, qui tient en trois mouvements, est la plus brève des quatre. Elle comprend une ligne de basse ajoutée, suggérant qu'un instrument grave à archet doublait la main gauche du claveciniste, une pratique typique de l'époque. Sur le présent enregistrement, cette partie est tenue par le violoncelle.

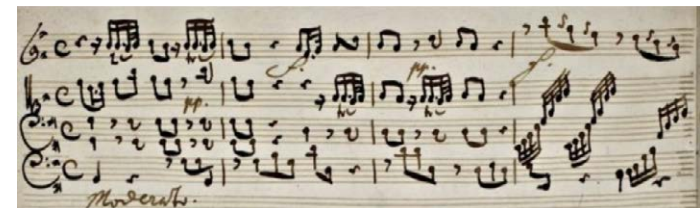


Fig. 2 La deuxième page de la Sonate GWV 708 de Christoph Graupner (Source : Universitäts- und Landesbibliothek Darmstadt, MS Mus 475/2).

Dans le Moderato d'ouverture, Graupner emploie des motifs en cascade dans les deux voix supérieures (instrument de dessus et main droite du clavier) afin de créer un paysage sonore «océanique», une technique innovatrice en son temps. Il plonge alors l'auditeur dans une expérience complètement autre avec l'Adagio qui suit, où le violon joue des notes répétées en staccato tandis que se font entendre au clavecin des gammes mineures harmoniques jouées legato. L'Allegro final est caractérisé par la densité de l'écriture pour le clavier, le violon se retirant dans un rôle plutôt collaboratif.

Dans ses Sonates GWV 709 à 711, par l'alternance des mouvements lents et rapides, Graupner s'en tient au schéma traditionnel de la *sonata da chiesa*. Dans le premier mouvement de la *Sonate pour violon et clavecin obligé en sol mineur*, GWV 709, des triolets fluides se faufilent entre les voix pour s'unir par moments dans une douce harmonie. L'Allegro, tissé d'un riche contrepoint, se déroule dans un partage du matériel thématique entre les deux instruments qui échangent les idées mélodiques en une texture serrée. Le troisième mouvement est d'un caractère plus léger, combinant des figures ornées avec des quintuples croches. L'œuvre se termine par un mouvement dansant et vif marqué Vivace, peut-être un des exemples les plus évocateurs que l'on puisse retrouver dans ces sonates de l'influence du théâtre sur l'art instrumental de Graupner.

La *Sonate pour violon et clavecin obligé en sol mineur*, GWV 710, s'ouvre, dans un premier Largo, sur une figure qui rappelle un sanglot, lequel se transforme bientôt en un sentiment d'affection rempli d'espoir lorsque la tonalité passe au *sol* majeur. Le mouvement prend fin avec une section plus lente qui offre aux deux instruments l'occasion d'une libre ornementation. Viennent ensuite un Allegro, encore une fois dans le style fugué, un Largo exquis écrit tel un duo d'amour entre deux voix lyriques, puis un joyeux Allegro en guise de conclusion.

Quant à la *Sonate pour violon et clavecin obligé en sol mineur*, GWV 711, elle débute au clavecin avec des accords de *sol* mineur amples et sonores auxquels répond le violon au moyen de lignes descendantes plaintives; les deux voix s'unissent au retour du thème d'ouverture dans la tonalité majeure. Un deuxième mouvement rapide précède un Largo dans lequel la ligne du violon se déploie librement comme un air pour soprano. L'œuvre s'achève sur un Menuet plein de vitalité dans le style galant.

À la différence de Telemann qui connut un grand succès au XVIII^e siècle - attribuable pour une part à son extraordinaire habileté à promouvoir son travail - Graupner demeura un homme modeste, qui «demanda que toutes ses œuvres musicales soient brûlées avant sa mort, une requête qui, au bénéfice du monde musical, resta ignorée» (entrée anonyme, *Hochfürstlich Hessen-Darmstädtischer Staats-und Adreß-Kalender*, 1781). Seules quelques-unes de ses œuvres furent publiées de son vivant: les *Partitas pour clavier*, GWV 101-108, en 1718; les *Monatliche Clavier-Früchte*, GWV 109-120, en 1722; et les *Partitas «Vier Jahreszeiten»*, GWV 121-124, en 1733. Heureusement, presque toutes les sources autographes des œuvres de Graupner nous sont parvenues et sont aujourd'hui conservées dans les collections de la Bibliothèque nationale et universitaire de Darmstadt.

Le présent album offre un premier enregistrement mondial de l'intégrale des sonates pour violon et clavecin de Christoph Graupner. Le compositeur virtuose et d'une exceptionnelle finesse sur le plan musical a récemment fait l'objet d'importantes recherches novatrices. Nous espérons être témoins, au cours de la prochaine décennie, d'une reconnaissance accrue et du déploiement de sa musique comme élément incontournable de l'art baroque.

© Naomi Dumas, 2023

Christoph Graupner

Sonatas for violin and harpsichord, GWV 707–711

Although little-known today, Christoph Graupner (1683–1760) was a highly regarded composer in his time. Born in Kirchberg, Saxony, some 90 kilometres south of Leipzig, Graupner began his studies on the keyboard at the age of eight, moving to Leipzig a year later to receive instruction at the Thomasschule from Johann Schelle (1648–1701) and Johann Kuhnau (1660–1722). He remained there until 1706, becoming increasingly involved in the city's musical scene and developing a close acquaintance with Georg Philipp Telemann (1681–1767). After a short stay in Hamburg, where he was appointed harpsichordist and composer at the Theater am Gänsemarkt, Northern Europe's first and greatest public opera house, and where he likely met and worked alongside George Frideric Handel (1685–1759) and theorist Johann Mattheson (1681–1764), Graupner accepted the position of vice-Kapellmeister to the Landgrave of Hesse-Darmstadt, succeeding Wolfgang Carl Briegel (1626–1712) as Kapellmeister in 1712. He was selected amongst the top three candidates for the post of Thomaskantor (cantor at St. Thomas church) in Leipzig in 1723, coming second after Telemann, who declined the position due to other professional engagements. Graupner was also forced to turn down the offer due to Landgrave Ernst Ludwig's refusal to release him from his obligations in Darmstadt. It was, therefore, a less than enthusiastic Leipzig City Council which ultimately granted the position to the next candidate in line, Johann Sebastian Bach (1685–1750).

The size of Graupner's output is quite astonishing: over 1400 cantatas (more than the cantata production of J. S. Bach and Telemann combined), 113 symphonies, 50 concertos for a wide variety of instruments ranging from the chalumeau to the viola d'amore, three volumes of keyboard music, over six operas, and numerous chamber works, including 36 sonatas for various instrumental combinations.

The sonata originated in Italy in the 16th century ("sonata" comes from the Italian *suonare*, or "to sound"). Mattheson describes it to be "accommodating to everyone, and which serves each listener. A melancholy person will find something pitiful and compassionate, a sinuous person something pretty, an angry person something violent, and so on, in different varieties of sonatas" (*Der vollkommene Capellmeister*, 1739). In its early development in Germany, the more common form was the "sonata suite" in which an abstract introductory movement would be followed by a set of dances.

The *Sonata for violin and basso continuo in G major*, GWV 707 is a perfect example of the mixing and merging of national styles typical of the high German Baroque. Likely composed early in Graupner's career, it appears in an 18th-century German manuscript comprising 56 sonatas for treble instruments and continuo. Graupner's piece is specifically attributed to the flute, but may well be performed on the violin, as it was a common practice of the period. A slow and lyrical Andante is followed by a rudimentary fugal movement, as if intended as a study piece. One may discern certain Handelian idioms in the subsequent aria-like Adagio, which is followed by a rustic and dance-like Allegro and a short Menuet.

Sonatas such as GWV 707 stem from a rich performance practice history that prominently features the basso continuo. This practice of improvising at the keyboard or other chordal instruments upon a figured (or un-figured) bass line so completely permeated ensemble music-making in the 17th and 18th centuries that one could just as well rename the musical Baroque "the era of basso continuo." However, throughout this period, the keyboard gained in popularity as a solo instrument, giving rise to a new genre of keyboard sonata employing an accompanying instrument (or instruments): the accompanied sonata, appearing in early 18th-century France. Here, rather than performing continuo, the harpsichord is given a soloistic part whilst the treble instrument or instruments play an accompanying role, " ... to enforce the Expression of the Harpsichord," (Charles Avison regarding his *Six sonatas for the harpsichord, with accompaniments, for 2 violins, and a violoncello*, op. 7, 1760).

The uniqueness of the obbligato sonata lies, however, in the perfect equilibrium between the treble instrument and the keyboard, and harkens back to the three-part scoring of the trio sonata for two upper voices and basso continuo. Both the obbligato sonata and trio styles were indeed often interchangeable, as exemplified by Johann Gottlieb Graun's (1702/03–1771) Trio Sonatas, which also exist as works for a treble soloist and obbligato harpsichord, and in J. S. Bach's *Organ Sonatas*, BWV 525–530, written in trio form with obbligato pedal.

Graupner's four *Sonatas for violin and obbligato harpsichord*, GWV 708-711 were composed between 1740 and 1744. Notwithstanding the opportunity of engaging with a new and popular form, Graupner's ingenious approach was to exploit the intricacy of voicing and textures between the two instruments, thus contributing equally to melodic and thematic structures. From the juxtaposition of lyrical melodies, fugal textures, and the exchange and development of musical ideas within surprising and unforeseen harmonies, the riches to be unveiled throughout these works are many.

According to the *Thematisches Verzeichnis der musikalischen Werke* (the thematic index of Graupner's works compiled in 2005 by Oswald Bill and Christoph Großpietsch), the Sonatas are classified as *Incerta* (uncertain), as the original sources do not include a manuscript signature from the composer's hand. The title page of Sonata GWV 708 bears, however, the inscription "von Graupner" (from Graupner), and musicologists have attested to the authenticity of the autograph score, undoubtedly written in his hand.

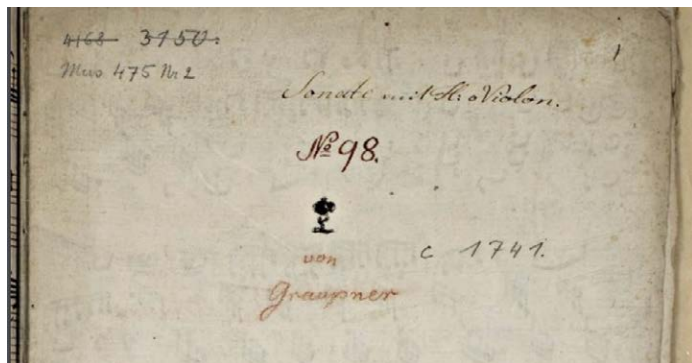


Fig. 1 The title page of Christoph Graupner's Sonata GWV 708. (Source: Universitäts-und Landesbibliothek Darmstadt, MS Mus 475/2)

As indicated on the title pages of GWV 708, 710 and 711, these works may be played on "Violino o Flauto" (either the flute or violin); only GWV 709 is specifically designated "für Violine" (for the violin). It is unclear for which purpose or performer they were intended, although one might presume them to have been performed by Graupner himself on the keyboard.

The *Sonata for violin, obbligato harpsichord and bowed bass in G major*, GWV 708 is the shortest of the four, comprising three movements. It includes an additional bass line, suggesting that a bowed bass instrument could have doubled the left hand of the harpsichord, a typical practice of this period. On the present recording, this line is performed on the cello.

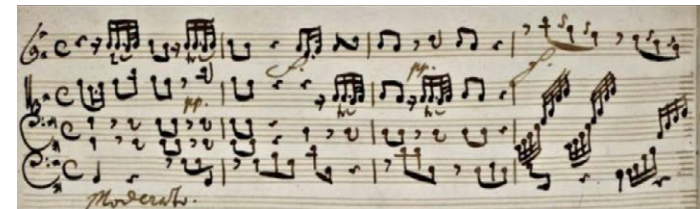


Fig. 2 The second page of Christoph Graupner's Sonata GWV 708 (Source: Universitäts-und Landesbibliothek Darmstadt, MS Mus 475/2).

In the opening *Moderato*, Graupner employs cascading motives in both upper voices (treble instrument and the right-hand part of the keyboard) to create an "oceanic" soundscape, a form of sound painting uncommonly heard in this time. He then plunges the listener in a completely different experience with the subsequent *Adagio*, using repeated staccato notes in the violin, overlying legato minor harmonic scales in the harpsichord part. The final *Allegro* contains a densely written keyboard part, the violin retreating into a more collaborative role.

Graupner follows the traditional four-movement scheme of the *sonata da chiesa* in his Sonatas GWV 709 to 711, alternating between slow and fast movements. In the first movement of the *Sonata for violin and obbligato harpsichord in G minor*, GWV 709, flowing triplets are intertwined between voices, and occasionally brought together in sweet harmony. The contrapuntally rich Allegro unfolds as both instruments share thematic material, exchanging melodic ideas within a densely written texture. The third movement, lighter in character, combines ornamented figures with flowing 32nd notes, and the Sonata concludes with an uplifted dance-like movement marked *Vivace*, perhaps one of the Sonata's most evocative examples of the theatrical influence on Graupner's instrumental artistry.

The *Sonata for violin and obbligato harpsichord in G minor*, GWV 710 opens with a sobbing figure in the first Largo, soon transformed into hopeful affection as the key moves to G major, and concludes with a slower section that offers both instruments an opportunity for free ornamentation. Another fugue-like Allegro follows. The Largo, exquisite and lyrical, recalls a love duet between two voices, and the Sonata concludes with a joyful Allegro.

The *Sonata for violin and obbligato harpsichord in G minor*, GWV 711 begins with ample, sonorous G-minor chords at the harpsichord to which the violin responds with doleful descending lines; both voices join as the opening theme returns in the major key. A fast second movement precedes a Largo where the violin line freely unfolds like a soprano aria. The work concludes with a lively Menuet in the galant style.

Unlike Telemann, who enjoyed great success in the 18th century—attributable in part to his extraordinary marketing skills—Graupner remained a modest man, who “... demanded that before his death, all his musical works should be burnt, a command which, to the benefit of the musical world, remains unheeded.” (Anonymous entry, *Hochfürstlich Hessen-Darmstädtischer Staats- und Adreß-Kalender*, 1781). Only a few of his works were published in his lifetime: the *Partitas for clavier*, GWV 101–108, in 1718; *Monatliche Clavier-Früchte*, GWV 109–120, in 1722; and the *Partitas “Vier Jahreszeiten”*, GWV 121–124, in 1733. Fortunately, almost all autograph sources of Graupner's works have survived and are housed today in the University and State Library of Darmstadt collections.

This album marks the world premiere recording of the complete Sonatas for violin and harpsichord by Christoph Graupner. A significant amount of ground-breaking work has been achieved in recent years to shed light on the exceptional virtuosity and finesse musicale of the composer, and we hope to witness, in the coming decade, the unfolding of his music as an ineluctable element to the baroque canon.

© Naomi Dumas, 2023



AKOYA

AKOYA: Perle de forme parfaitement sphérique au lustre éclatant et aux reflets nacrés, considérée comme la plus précieuse des perles naturelles.

Comme l'évoque son nom, le duo musical AKOYA cherche à dévoiler la beauté cachée et la valeur inestimable d'œuvres méconnues du passé. Il se spécialise dans l'interprétation du répertoire de l'époque baroque et, au moyen d'une approche historiquement informée, vise à livrer les œuvres qu'il interprète dans leur état le plus pur. Provenant des côtes est et ouest de l'Amérique du Nord, Naomi Dumas (violin baroque) et Caitlyn Koester (clavecin) fondent AKOYA dans le cadre de leur programme d'interprétation historique à la Juilliard School de New York. Depuis la fin de leurs études, en mai 2019, les membres d'AKOYA se produisent en concert dans des récitals à Montréal, New York, San Francisco et Boston, et comptent parmi les artistes émergents de la vitrine virtuelle d'Early Music America en 2022. Le duo fut également sélectionné pour participer au programme de résidence d'artiste de l'Avaloch Farm Music Institute et est récipiendaire de bourses du Conseil des arts du Canada et d'Early Music America.

AKOYA: pearls of perfect shape and bright, mirror-like lustre; the most treasured natural pearls.

The musical duo AKOYA, formed by members Naomi Dumas (baroque violin) and Caitlyn Koester (harpsichord), specializes in the performance of early repertoires. Through an historically informed approach, the ensemble seeks to unveil hidden gems from the baroque era in their purest form. Meeting between the East and West coasts of North America, Dumas and Koester founded AKOYA during their studies in the Historical Performance program at The Juilliard School in New York City. Since their graduation in May 2019, AKOYA has performed recitals in Montréal, New York, San Francisco, and Boston, and was featured at Early Music America's Emerging Artists Showcase in June 2022. AKOYA was selected to participate in the residency program at Avaloch Farm Music Institute and is a proud recipient of generous grants from the Canada Council for the Arts and Early Music America.



Naomi Dumas

violon baroque / *baroque violin*

La violoniste baroque Naomi Dumas s'est produite depuis l'Amérique du Nord jusqu'en Europe en tant que soliste et chambriste, au sein d'ensembles tels Il Pomo d'Oro, Le Concert de la Loge, Arion Orchestre Baroque, et l'Orchestre baroque d'Helsinki. Diplômée de la Juilliard School et de la Schola Cantorum de Bâle, elle eut le privilège d'étudier auprès de Cynthia Roberts, Rachel Podger et Amandine Beyer. Elle fut récemment finaliste du Concours International de Musique Ancienne du Val de Loire et détient, depuis 2022, le poste de premier violon solo de l'ensemble Les Ornaments, anciennement Orchestre de Chambre de Colmar. Naomi Dumas apprécie particulièrement la puissance émotionnelle et les qualités rhétoriques du répertoire baroque, et cherche à transmettre un discours musical empreint de transparence et de candeur. Originaire du Québec, la violoniste réside présentement à Bâle, en Suisse.

Baroque violinist Naomi Dumas has appeared throughout North America and Europe as a soloist, chamber musician and as a member of ensembles including Il Pomo d'Oro, Le Concert de la Loge, Arion Baroque Orchestra, and the Helsinki Baroque Orchestra. She is a graduate of the Historical Performance program of The Juilliard School and the Schola Cantorum Basiliensis, where she had the privilege of studying with Cynthia Roberts, Rachel Podger, and Amandine Beyer. She was recently selected as a finalist at the International Music Competition of the Loire Valley and was appointed principal violin of Les Ornaments, formerly the Orchestre de Chambre de Colmar, in 2022. Naomi particularly enjoys the rhetorical qualities and emotional integrity of early repertoires, and strives to let the music speak to the audience with transparency and openness. Originally from Quebec, Canada, Naomi currently lives in Basel, Switzerland.



Caitlyn Koester

clavecin / harpsichord

Caitlyn Koester est largement impliquée dans les ensembles de musique ancienne de la Bay Area (en Californie) et de la ville de New York à titre de claveciniste et directrice musicale. Diplômée de l'Université du Michigan, du Conservatoire de San Francisco et de la Juilliard School, elle entreprend actuellement un doctorat en interprétation à l'Université de Stony Brook (New York). Caitlyn Koester a été membre du corps enseignant du Conservatoire de San Francisco aux niveaux universitaires et préuniversitaires. Ses récents engagements incluent des concerts pour deux claviers en collaboration avec le claveciniste Elliot Figg dans le cadre de la Gotham Early Music Scene et de la Berkshire Bach Society, ainsi qu'un récital pour le Festival Bach de Montréal. Lorsqu'elle n'est pas au clavecin, Caitlyn Koester aime partir à l'aventure avec son chien Polyphony.

Caitlyn Koester is a harpsichordist and music director active in the early music communities of the Bay Area and New York City. Caitlyn holds degrees from the University of Michigan, San Francisco Conservatory and The Juilliard School, and is pursuing a Doctor of Musical Arts degree at The State University of New York in Stony Brook. She has served on collegiate and pre-college faculty at the San Francisco Conservatory. Recent engagements include concerts for two harpsichords with Elliot Figg through Gotham Early Music Scene and The Berkshire Bach Society, and a recital for the Festival Bach Montréal. When not playing the harpsichord, Caitlyn enjoys going on adventures with her dog, a Great Pyrenees mixed breed named Polyphony.



Amanda Keesmaat

violoncelle baroque / *baroque cello*

Amanda Keesmaat est directrice de Space Time Continuo et assume le rôle de violoncelliste solo de l'ensemble Arion Orchestre Baroque. Membre fondatrice de l'ensemble Skye Consort, elle joue régulièrement avec le Studio de musique ancienne de Montréal (SMAM), La Nef, Clavecin en concert et Les Idées heureuses. Amanda Keesmaat a aussi effectué de nombreuses tournées, entre autres avec Les Violons du Roy (Québec) et Tafelmusik (Toronto). En janvier 2019, elle a été professeure et interprète invitée à la University of Western Ontario, son *alma mater*. En tant que spécialiste de la basse de violon, en 2017, elle se joignait à la compagnie Opera Atelier dans la production de *Médée* de Marc-Antoine Charpentier, présentée à Toronto et à Versailles, en France.

Amanda Keesmaat is the director of Space Time Continuo and principal cello with Arion Baroque Orchestra, a regular musician with Studio de musique ancienne de Montréal (SMAM), Clavecin en concert and an original member of Skye Consort. Amanda has also toured with Les Violons du Roy (Québec), Pacific Baroque Orchestra (Vancouver) and Tafelmusik (Toronto). Recently, she was a guest instructor and performer at the University of Western Ontario, her alma mater. Amanda has frequently been at the heart of productions of La Nef. As a specialist of the basse de violon, Amanda works with the ensemble Rendez-Vous Baroque Français, specializing in French baroque music. In 2017, she joined Opera Atelier for their production of Marc-Antoine Charpentier's Médée in Toronto and Versailles, France.

Nous reconnaissons l'appui financier du Gouvernement du Canada par l'entremise
du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through
the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Nous reconnaissons l'appui financier d'Early Music America
We acknowledge the financial support of Early Music America



Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.
We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.

Remerciements spéciaux à Hank Knox, Geneviève Soly, Corey Jamason et Angelika Moths pour leurs précieux conseils et leur soutien.
Special thanks to Hank Knox, Geneviève Soly, Corey Jamason and Angelika Moths for their invaluable advice and support.

Producteur / *Producer* **Guillaume Lombart**

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Produced, recorded, edited and mixed by* **Anne-Marie Sylvestre**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*
Église Saint-Augustin, Mirabel (Québec), Canada
30 et 31 mai 2022 / *May 30 and 31, 2022*

Graphisme du livret / *Booklet design* **Adeline Payette Beauchesne**

Directeur général et artistique / *General and Artistic director* **Michel Ferland**

Éditrice du livret / *Booklet editor* **Joannie Lajeunesse**

Couverture / *Cover art* © **Satoko Shimizu**